

# TES PROFESSIONNELLES

J. GORMAN, LL.B.,  
(Successeur de L. A. Olivier)

at Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—  
in des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, Ont.

RGENT A PRETER

COURT & MacCRACKEN

nts, Procureurs, Notaires, Etc.

ARIO ET OUBEC

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

TS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

—BUREAU—  
ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ker, McLean & Blanchet.

AVOCATS

ts, Solliciteurs, Agents Parlemen-

taires, Notaires, etc., etc.

—BUREAU—  
ntario Chambers, Ottawa, Ont.

CO. McLAURIN, LL.B.

AVOCAT, Etc.

au: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

voat, Solliciteur, Etc.

pour la Cour Suprême, le Parlement

les Départements Publics, Etc.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

DOLEND, C. H., Avocat, Cours Fédérales

de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McEILLY

AT, SOLLICITEUR, ETC.

—BUREAU—  
ntario Chambers, Ottawa, Ont.

WART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

pour la Cour Suprême et le Parlement

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

OD STEWART

J. J. GODFREY.

ALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

OC EGAN, RUE SPARKS

via-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

CATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR

SUPREME, NOTAIRES, ETC.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

nt à prêter à 5 p. c. avec privilège de

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

nts pour la Cour Suprême et les

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

## PIGEON PIGEON & CO. RUE RIDEAU

Habillements d'Enfants  
Habillements d'Enfants  
Habillements d'Enfants  
Habillements d'Enfants

Voyez nos ha-  
billements d'hom-  
mes pour

\$12.00

## PIGEON PIGEON & CO. RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé  
de 30 cts a été si grande, que  
nous avons cru, dans l'intérêt  
de notre clientèle, d'en acheter  
une plus grande quantité  
de d'habitude. Ce thé est  
maintenant arrivé, et nous  
l'avons trouvé bien supérieur  
à celui que nous avions aupar-  
avant, de sorte que la deman-  
de augmente chaque jour. 30  
cents la livre, ou 5 lbs pour  
\$1.00.

STROUD & FRERES

109 rue Rideau et 172 rue Sparks.

—BUREAU—  
ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

ntario Chambers, Ottawa, Ont.

## DEPECES DU SOIR

(Service spécial.)

Le mécanicien du "Calliope"

LONDRES, 8.—Le mécanicien Bourke, du  
cruisier "Calliope" a été nommé méca-  
nicien de flotte, à cause du service qu'il a  
rendu pendant la tempête qui a sévi dans  
le port d'Apia, et c'est grâce à lui que le  
"Calliope" parvint au théâtre du désas-  
tre, tandis que tous les autres bâtiments  
étaient brisés sur les récifs.

Les faillites

NEW-YORK, 8.—Il y a eu 200 faillites la  
semaine dernière, aux Etats-Unis et 25 au  
Canada, soit 225 en tout. L'année dernière,  
pendant la semaine correspondante, il y en  
avait eu 237.

Cardinal américain en voyage pour le St

NEW-YORK, 7 juin.—Une dépêche de  
Rome annonce au "Times" que l'idée  
d'élever un cardinal du Nouveau-Monde au  
trône pontifical a fait son chemin. On en  
parle couramment à Rome et les américains  
s'en occupent plus que toute autre question  
politique.

Il est fort possible que les jalousies entre  
les différentes nations d'Europe, non moins  
que la situation critique dans laquelle se  
trouve le Vatican, conseillent l'élevation du  
cardinal Gibbons, de Baltimore, au St-Siège.  
Tel est le résumé des opinions exprimées  
par divers grands personnages de Rome.  
Cette question a d'autant plus d'intérêt que  
la santé de St-Sébastien est plus chan-  
ceuse et que l'on craint qu'elle ne puisse pas  
résister bien longtemps au poids des années  
et des soucis.

Le cardinal Gibbons par son caractère  
aimable, son urbanité, ses idées avancées et  
généreuses et son esprit cultivé s'est rendu,  
d'ailleurs très populaire à Rome.

(Continuati a de la première page)

Cela, du reste, ne forme qu'une petite  
partie du théâtre de la catastrophe. Dans  
une autre direction, le long du petit torrent  
appelé Stony Creek, aussi loin que l'on  
peut s'élever du haut de la colline, on  
aperçoit que des amas informes de mai-  
sons détruites, entassées les unes sur les  
autres et recouvertes de nombreux cadavres,  
c'est peut-être de ce côté qu'il a péri le  
plus grand nombre.

A Kenville, il n'y a qu'une seule rue non  
détruite. Il n'y reste en tout que 153 mai-  
sons et il s'en trouvait autrefois 1,000. On  
croit que 1,000 personnes ont péri dans cette  
localité, bien qu'on n'ait retrouvé encore  
qu'un petit nombre de cadavres. Il n'y a  
que 25 hommes parmi les survivants qui  
soient capables de travailler.  
La population de Johnstown, celle des  
villes environnantes et celle de la partie de  
la vallée affectée par l'inondation était de  
55,000 âmes. Les principaux citoyens s'ac-  
cordent à dire qu'au moins 34 pour cent des  
habitants de Johnstown et de Canby ont  
 péri. Si cela est vrai, la perte totale de vie  
dans toute la vallée ne peut être moindre  
de 17,000 à 18,000 âmes.

Cependant, le seul moyen qu'il y ait de  
savoir le nombre exact des morts, ce serait  
de compter les personnes survivantes et de  
soustraire ce nombre de celui de la popu-  
lation avant la catastrophe. C'est le moyen  
qu'on emploie actuellement.

Il est formé bientôt une organisation  
puissante pour déblayer les décombres, en-  
terrer les morts, etc. L'adjoint général  
Hastings en a la haute direction. Il a sous  
ses ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

C'est un spectacle sinistre de voir la masse  
des victimes mêlée à celle des morts, les vo-  
lontaires, les pilleurs, qui sont dans la publi-  
cation, forment un horrible contraste avec la  
nature de la catastrophe. Il y a sous ses  
ordres 10,000 hommes, payés à \$2 par  
jour, divisés par pelotons de 20 hommes qui  
obéissent à un contre-maître. Chaque coup  
de pioche donne à certains de déblayer un  
cadavre.

Voici d'ailleurs le relevé des grandes ca-  
tastrophes du même genre, qui ont désolé  
l'humanité.

Il y a environ un an et demi, l'inondation  
du Fleuve Jaune, en Chine, désola 10,000  
milles carrés de territoire, jeta sur le pavé  
3,000,000 de personnes et causa la mort de  
750,000 victimes.

En 1832, 10,000 maisons de la ville de  
Canton, en Chine, furent détruites par une  
inondation et 1,000 personnes y perdirent la  
vie.

En 1815, le Danube, sortant de son lit, fit  
périr 2,000 soldats turcs, campés près de  
Widin; le même orage causa la mort de  
6,000 personnes en Sibirie et de 4,000 en  
Pologne.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les côtes du détroit de la Sonde et  
causèrent la mort de 40,000 personnes.

En 1864, les digues de Dert furent empor-  
tées, et 72 villes se trouvèrent submergées;  
100,000 personnes périrent ce jour-là.

En 1830, un semblable désastre en Hol-  
lande causa la mort de 400,000 personnes.

En 1883, les grandes vagues, qui furent la  
suite de l'explosion à Krakatoa, à Java, la-  
yèrent les cô